

*centin*, l'espace de vingt-quatre heures, et devient un rebut sans nom, le lendemain.

A ce propos, il me revient à l'esprit une aventure. Un matadore de nullité, gonflé de vanité sotte, fit un jour la découverte d'un entrefilet de *quinse* lignes de sa façon, dans un journal "quelconque." Pendant qu'il me questionnait gravement sur cette fadaise incolore et creuse, je vis le moment où, se pâmant d'enthousiasme, il allait tomber dans mes bras, pâle, ému, suffoquant, ivre de joie. Cette pamoison de fillette faillit me ravir mon sérieux : par bonheur, je triomphai de mon éclat de rire et me retirai fier de ma victoire. Ce médiocre croyait écrire divinement. De grâce, comprenez-moi : à bon entendeur, salut !

Sachez donc : n'est pas journaliste qui veut — journaliste de marque et de talent, j'entends. Personne n'apparaît "sur la machine ronde," armé de pied en cap pour soutenir le rôle si envié d'écrivain, de penseur, de moraliste, de justicier, de pilote, d'apôtre. Or le véritable journaliste peut et doit être tout cela, et peut-être plus encore.

*Ecrivain!* il doit l'être ou le devenir assurément ; c'est plus qu'un métier, c'est un art délicat, merveilleux, de long apprentissage. Cet art produit l'artiste, et non l'artisan : il s'apprend, et on ne l'apprend jamais assez. Tout de suite, je vous ferai là-dessus cette confidence :

— " Si vous vous dérobez au labeur tenace et perpétuel, déposez là votre plume encore vierge ; quittez sur-le-champ votre bureau. Prenez un fouet, montez sur le siège, et... en avant, cocher de fiacre, à tant l'heure, à tant la course !..."

Mais si le travail mérite les tendresses de votre amitié et enflamme votre volonté résolue, ayez sous la main une bonne *grammaire* ; sinon vous allez écrire des horreurs comme celles-ci : — " Je me rappelle d'avoir rencontré "... " les remèdes contre les douleurs que je... ressentais *pas* "... " *tant qu'*à ces joueurs-là "... " de manière à ce qu'il fut le premier "... " *en* autant qu'il est heureux "... etc. — Usez et *abusez* du *dictionnaire*, servez-vous-en sans honte ni horreur. Que pensez-vous de ce sous-titre, reproduit en gros caractères dans un journal : — " Le combat le plus *sanguinaire* de toute la campagne sud-africaine"; et de cet autre plus visible encore : " Navigation aréienne "...?

Vous le voyez, mon ami ; le journal torture et tenaille la langue à plaisir. Dans la fureur impétueuse de l'improvisation, com-